

Renée-Paule Gauthier choisit son gagne-pain :

LE VIOLON

JONQUIÈRE (DP) - À l'adolescence, au moment d'envisager une carrière, la question s'est posée : choisir autre chose que la musique, et devoir peut-être, délaissier ou même cesser complètement le violon, ou alors plonger et faire de cet instrument son gagne-pain.

La réponse est venue assez vite :

Renée-Paule Gauthier ne pouvait tout simplement pas envisager de vivre sans jouer du violon. Elle avait d'ailleurs pour ainsi dire déjà effectué plusieurs pas dans cette direction, ayant étudié l'instrument depuis l'âge de six ans, et remporté plusieurs concours qui confirmaient son talent exceptionnel. Déjà à ce moment-là, elle se sentait

plus à l'aise avec les autres jeunes qui étudiaient la musique et c'est encore comme cela. «C'est mon monde, les autres comprennent ce que je fais, et vice-versa», dit-elle.

Et personne dans sa famille n'a été surpris de sa décision, ni son père, musicien, ni sa mère, Pauline Gauthier, fondatrice de l'Atelier de musique de Jonquière, ni sa soeur aînée, Michelle, qui avait elle aussi choisi une carrière de violoniste.

Elle a donc poursuivi des études et vient de terminer avec éclat une étape importante, soit un séjour de deux ans au Eastman School of Music, à Rochester, dans l'état de New York. Nous l'avons rencontrée alors qu'elle séjournait pour quelques semaines dans sa famille à Jonquière. Avec éclat, ce n'est pas elle qui le dit, mais le Performer Certificate Award, obtenu à l'issue de ses deux ans d'études, qui n'est accordé qu'à quelques étudiants parmi ceux, plus nombreux mais déjà triés sur le volet, qui obtiennent leur Master degree.

Pour obtenir ce certificat de performance, il faut d'abord se qualifier la première année et passer deux épreuves éliminatoires, explique la jeune musicienne de 22 ans, ajoutant que cela bonifie en quelque sorte le diplôme normal.

Ces deux années passées à Rochester ont été extrêmement enrichissantes pour Renée-Paule Gauthier, qui a étudié avec Zvi Seitlin, un homme extraordinaire : «Il vient d'avoir 78 ans, mais il a plus d'énergie que moi», dit la musicienne. C'est un grand musicien qui connaît tout le répertoire, qui a travaillé avec des compositeurs connus comme Fritz Kreisler. «Je l'aime beaucoup, et je garde le contact avec lui, d'ailleurs. Il joue merveilleusement bien, et avec lui, mon jeu a changé : il s'est raffiné et j'ai grandement amélioré mon vibrato», précise-t-elle.

Comme elle avait aussi choisi la théorie, l'analyse et l'histoire musicale, ce qu'on appelle «littérature», Renée-Paule Gauthier a fait d'énormes progrès en anglais écrit. «Il me fallait beaucoup de temps au début pour rédiger mes travaux, car je suis perfectionniste et déjà en français, je recherche toujours le mot juste,

l'expression imagée. Alors j'ai fait la même chose en anglais, mais directement, sans chercher à traduire à partir du français.»

Une des belles expériences vécues au début de son séjour a été

la présentation d'un concert à Carnegie Hall, en décembre 1998. Elle formait un orchestre avec une quarantaine de jeunes musiciens soigneusement sélectionnés à travers les États-Unis, qui ont eu l'occasion de travailler avec de grands musiciens, comme Isaac Stern et Michael Tree. C'était exigeant, avec 10 heures de répétitions intensives par jour, mais Renée-Paule Gauthier a adoré cette expérience, et le Carnegie Hall s'est rempli pour les deux concerts dirigés par Jaime Laredo.

L'étape de Rochester étant terminée, Renée-Paule Gauthier en entamera une autre, plus tard à l'automne, soit un séjour de perfectionnement de deux ans à la Hart School of Music de l'Université de Hartford (Connecticut).

Au sein d'un quatuor, cette fois, le quatuor Diabelli, qu'elle a récemment formé avec Annie Trépanier, violoniste de Montréal, Steve Larsen, altiste et ancien membre du quatuor Alcan, et Brian Snow, violoncelliste du Texas. Tout en poursuivant leur perfectionnement, les

membres du quatuor donneront régulièrement des concerts et occuperont les premières chaises dans l'orchestre de l'école. Là aussi, les auditions étaient sévères, mais leur formation a été acceptée, et ils auront l'occasion de travailler notamment sous la direction des membres du quatuor Emerson : «Pour moi, ce sont des idoles, j'achetais leurs disques quand j'étais jeune, sans penser que je pourrais les rencontrer un jour», dit-elle.

Mais auparavant, le quatuor Diabelli va passer quatre mois à Niagara on the Lake, pour y jouer dans la comédie musicale «She Loves Me», de Jerry Bock, présentée dans le cadre du festival George Bernard Shaw. Le quatuor jouera au sein d'un petit orchestre lors des six représentations hebdomadaires, et devra présenter aussi un concert de musique de chambre toutes les deux semaines. Un emploi bienvenu pour la jeune musicienne qui n'a jusqu'ici pas tellement tiré de revenus de sa musique : «Actuellement, j'emprunte et j'investis», dit-elle, ajoutant que la vie aux États-Unis coûte extrêmement cher, comparativement à Montréal, où elle a étudié pendant quatre ans sous la direction de Jean-François Rivest (Université de Montréal).

Et investir, cela touche tous les aspects de la vie, pas seulement les finances. Ainsi, Renée-Paule Gauthier avait trouvé un emploi dans un café, mais elle y a renoncé le jour où une tasse s'est brisée entre ses mains : elle a pensé que ce ne serait vraiment pas intelligent de risquer une blessure qui l'obligerait à cesser de jouer pendant longtemps.

Photos Sylvain Dufour

Autre texte en page B-3



denise

Pelletier

arts
et société

progrès dimanche

«L'Intrus» procure un véritable plaisir

par Christiane Laforge

SAINT-FÉLICIEN (CL) - Le Théâtre des quatre planches de Saint-Félicien mérite grandement son succès. En optant pour «L'Intrus» d'Yves Amyot, la troupe disposait d'un excel-

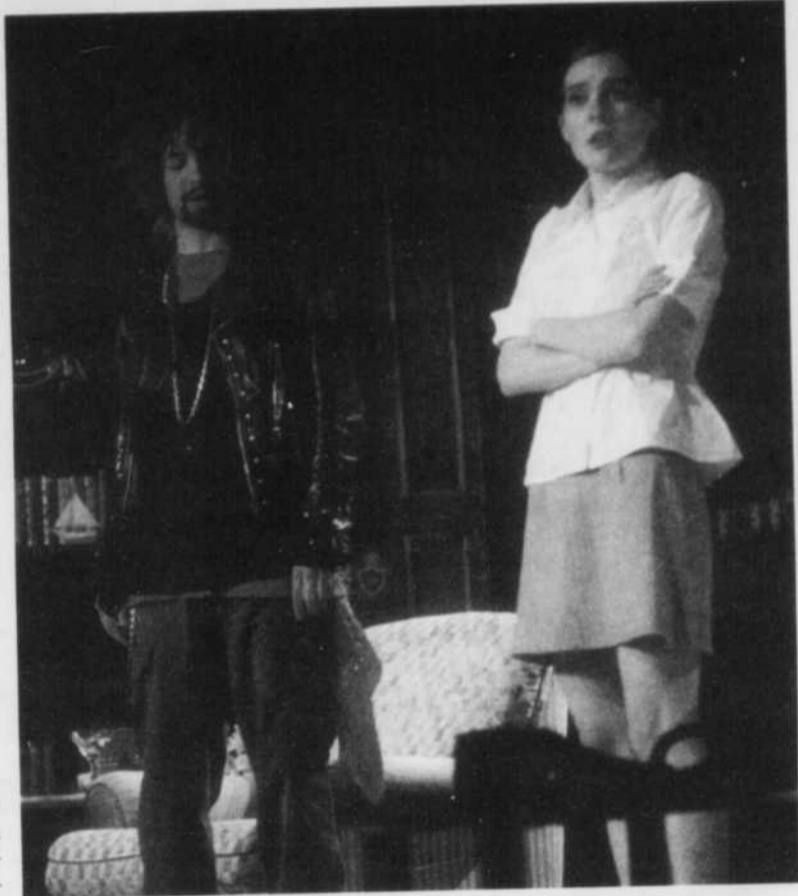
lent texte, à la fois humoristique et émouvant. En convaincant ce dramaturge québécois de faire la mise en scène, on s'assurait de s'abreuver à la source même du sujet. Il suffisait d'y jouer des comédiens capables de camper leur per-

sonnage avec conviction, expression et talent. Mission accomplie! Assister à la représentation de mardi dernier a été un véritable plaisir.

Cette production du Théâtre des quatre planches de Saint-Félicien est présentée jusqu'au 9 août, à la salle Azimut du Cégep. Il est question de supplémentaires, mais au moment d'écrire ces lignes, rien n'était encore décidé à ce sujet. Il vous reste donc quatre soirs pour voir «L'Intrus». Mardi dernier, il a fallu ajouter des sièges pour répondre à la demande.

«L'Intrus» est un pièce ayant pour thème la tolérance et les préjugés. Elle met en scène quatre personnages bien affirmés. Réginald Préjeant (Louis Potvin) est professeur de littérature à l'université. Homme cultivé, certes, il a ses habitudes et supporte difficilement être dérangé. Très maniéré, il utilise un langage un peu pompeux que sa fille et son épouse ont de la difficulté à saisir. Le jeu de Louis Potvin met en relief les travers du personnage sans pousser trop loin la caricature. Un piège que certains metteurs en scène n'avaient pas su éviter.

Juliette Préjeant (Suzanne Perron) est femme au foyer. Elle a renoncé aux études avancées et à la carrière pour se glisser dans le moule conventionnel de la parfaite maîtresse de maison dont l'ultime ambition est de réussir la cuisson des côtelettes de porc. Autoritaire et sans cesse sur la défensive, elle est un amusant mélange de contradictions qui, bien utilisé dans le jeu de Suzanne Perron, rend très crédible ce personnage qui illustre superbement l'impossibilité de communiquer lorsque l'on doute tellement de soi-même tout en étant, au fond, beaucoup plus encline à accepter les êtres différents d'elle.



L'INTRUS - Christian Ouellet (L'Intrus) en compagnie de Véronique Bouchard dans le rôle de Florence Préjeant. Un contraste coloré entre ces deux comédiens qui défendent leur rôle avec conviction.

(Photo Francis Juneau)

Florence Préjeant (Véronique Bouchard) est la fille typique d'un couple qui pourrait sembler mal assorti, si ce n'était qu'au-delà de l'apparence subsiste un amour réel. Florence est à la fois victime et héritière de leur ambiguïté. D'un caractère introverti, elle ne parvient à s'exprimer que dans l'agressivité et la provocation. Véronique Bouchard traduit bien ces deux aspects. D'un côté, par sa tenue, sa coiffure et ses gestes, on ne peut mettre en doute le milieu dont elle est issue. De l'autre, son sens aigu de la pro-

vocation démontre combien il lui est presque impossible (du moins le croit-elle) de s'affirmer et de se réaliser au sein de sa famille.

Charles Tanguay (Christian Ouellet) est l'intrus. Celui qui est différent, par son allure et démontre combien chacun est prompt à juger selon les apparences, sans chercher plus loin. Ce très beau rôle est très bien défendu par Christian Ouellet. On ne peut louer à la fois que le metteur en scène et le comédien d'avoir réussi à exprimer la dualité du personnage. Charles est un être sensible, cultivé, non violent qui a choisi de se présenter sous l'image d'un punk dans sa vie. Il a accepté de jouer le jeu que lui a confié Florence, celui du provocateur agressif sans jamais se départir de sa vraie nature. Cela rend son personnage terriblement attachant, suscitant davantage le trouble dans les sentiments et les préjugés qui s'étaient sous nos yeux.

En fait, on constate que le propos est très sérieux. Cela demeure une comédie par l'humour constant, la vivacité et l'esprit des répliques, la mise en scène fortement axée sur les jeux d'expression.

Le premier acte est rapide, efficace. Il y a des scènes inoubliables dont le duel des répliques tirées des grands drames et l'utilisation de la planche à repasser.

Le second acte est plus intime. Chacun est davantage confronté à lui-même. Le qui-proquo est prévisible mais bien mené, jusqu'à la finale tout à fait hilarante.

Du bon théâtre, que cette production du Théâtre des quatre planches de Saint-Félicien. Un jeu très professionnel des quatre comédiens qui évoluent dans un décor tout à fait adéquat.

PROGRES-DIMANCHE / CAHIER 8, le 6 Août 2000 - B3



CRÉDIBLES - Louis Potvin, dans le rôle de Réginald Préjeant, réussit à mettre en évidence les travers du personnage tandis que Suzanne Perron campe une Juliette Préjeant tout à fait crédible.

(Photo Francis Juneau)



COMÉDIENS - Les quatre comédiens offrent une performance exceptionnelle dans «L'Intrus», une pièce d'Yves Amyot.

(Photo Francis Juneau)

Séjour de Renée-Paule Gauthier à Jonquière

La violoniste passe un été de la fierté

par Denise Pelletier

JONQUIÈRE (DP) - «C'est mon été de la fierté», disait Renée-Paule Gauthier, à l'issue d'un séjour de trois semaines à Jonquière, sa ville natale. Fierté de ce qui se réalise au Saguenay, par exemple «Québec Issime», qu'elle est allée voir deux fois! Elle connaît d'ailleurs une grande partie de l'équipe, notamment les frères Doré, qui ont fréquenté tout comme elle l'Atelier de musique de Jonquière.

«Le spectacle est tellement beau que j'étais incapable de parler, j'étais trop émue et j'avais envie de pleurer», dit-elle, ajoutant qu'elle avait aussi envie d'être sur la scène avec les musiciens, désireux qu'elle éprouve chaque fois qu'elle assiste à un concert ou à un spectacle. Elle a d'ailleurs vu plusieurs spectacles, aux États-Unis et au Québec, et selon elle, «Québec Issime» n'a rien à leur envier.

Autre sujet de fierté : l'At-

elier de musique de Jonquière, fondé il y a 25 ans par sa mère, Pauline Gauthier. Les nouveaux locaux, au Foyer des Loisirs du secteur Arvida, seront inaugurés sous peu : «Tout l'édifice est entièrement conçu en fonction de l'enseignement de la musique, et ça c'est très rare, même dans les grandes villes. Je trouve que les gens d'ici sont chanceux d'avoir accès à cela. Au Saguenay, les paysages sont beaux, mais les gens sont encore plus beaux», dit-elle pour clore le chapitre sur sa fierté d'être saguenéenne.

Si elle est encore en processus de perfectionnement, à 22 ans, Renée-Paule Gauthier a déjà une bonne idée de ce qu'elle aimerait comme carrière : jouer au sein d'un quatuor serait son premier choix. Dans un quatuor, tout le monde est également important, et si un des musiciens est plus faible, cela se voit, s'entend surtout. «Alors il faut toujours se maintenir, et progresser dans notre

art. Je n'ai rien contre le grand orchestre, il y a là aussi des musiciens fabuleux, mais il y en a d'autres qui se laissent aller, qui tombent dans la routine, c'est un danger qui est là», dit-elle. Par ailleurs, le quatuor apporte la force, le support d'un ensemble, elle préfère donc cela à une carrière de soliste.

Ce qui ne l'empêchera pas de donner des récitals, avec piano comme elle le fait déjà, ou comme soliste avec orchestre si l'occasion se présente.

Quant à l'instrument lui-même, c'est bien entendu un élément essentiel pour un musicien : «C'est mon premier violon entier, je l'ai eu en cadeau à 14 ans, et je l'aime beaucoup, on dirait qu'il s'améliore en même temps que moi. Lui et moi nous vieillissons en même temps et je crois bien que je vais toujours le garder, même si un jour j'arrive à me procurer un instrument plus prestigieux, par exemple un Stradivarius ou un Guarnerius», dit-elle à pro-

pos de son instrument actuel, fabriqué en 1985 par Marcel Nadeau.

Elle est si attachée à son violon qu'elle craint de le confier à un luthier : «Je préfère ne pas voir ce qu'il fait, car même si je sais que c'est pour l'améliorer, je me sens mal quand par hasard je le vois manipuler l'instrument, j'ai peur d'une erreur, d'un bris irréparable», dit-elle.

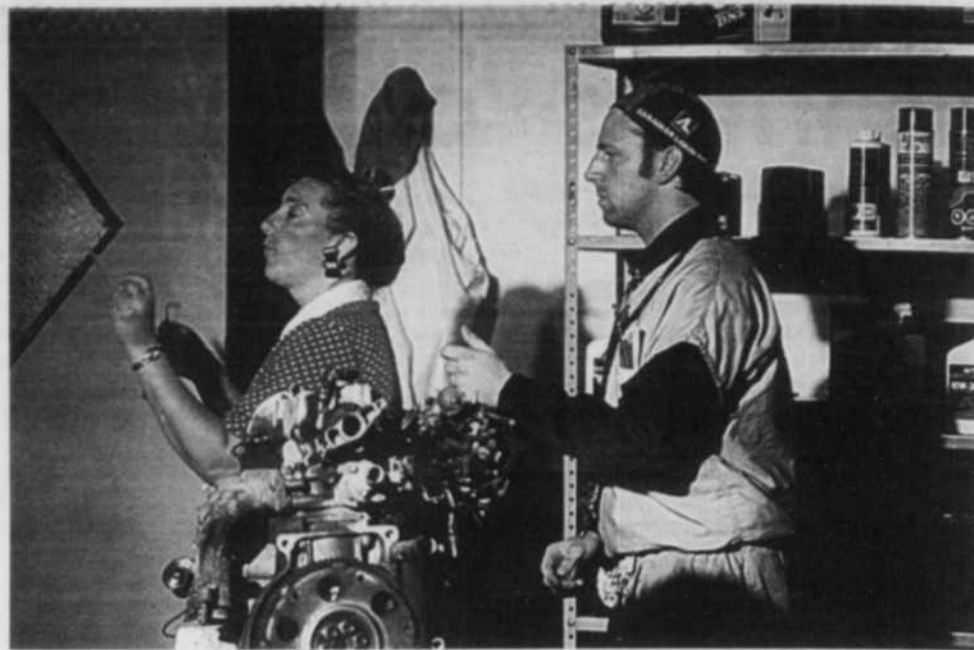
Pendant son séjour à Rochester, elle a eu une surprise fort agréable : dans une librairie, un jour, une amie lui a montré un livre intitulé «Violon Virtuoso, from Paganini to the 21st Century».

Et elle a eu la surprise d'y découvrir son propre nom, inclus dans la courte liste des jeunes violonistes les plus prometteurs de l'heure. C'est que, quelque temps auparavant, elle avait eu l'occasion de jouer devant l'auteur du livre, Henry Roth, grand spécialiste de la musique, sans savoir qui il était.



GARAGISTE - Raymond est un garagiste veuf qui vit seul avec son fils Léo, un adolescent un peu idiot.

(Photo Francis Juneau)



RÔLES - Monique est comptable et Jacques est «mécanicien-chirurgien» dans la pièce «Avec service».

(Photo Francis Juneau)

«Avec service» à Roberval

Quand le cancer ronge... une Ford Tempo!

par Chantale Potvin

ROBERVAL (CP) - La pièce de théâtre «Avec service», présentée à la Place de la Traversée de Roberval, mériterait de faire salle comble jusqu'à la fin de la saison. Un comédien apprécié par le public vaut, à lui seul, le déplacement. Son nom : Pascal Ouellet.

L'action se déroule dans un garage avec quatre comédiens, pratiquement toujours sur la scène : Isabelle Lavoie (Monique), Éric Laprise (Jacques, le doc), Sylvain Blackburn (Raymond) et Pascal Ouellet (Léo).

C'est l'histoire de Raymond, un garagiste veuf qui vit seul avec son fils Léo, un adolescent un peu idiot. Monique est comptable et Jacques est mécanicien-chirurgien.

L'intrigue commence lorsque Léo prend un message téléphonique pour son père. L'appel provient d'une clinique médicale où la secrétaire dit à Léo que les résultats des tests sont négatifs et que Raymond n'a rien. Quelques minutes plus tard, Raymond écoute les messages de son répondeur et il entend : «C'est un cancer, c'est grave et il n'y a plus rien à faire». Évidemment, le message de cancer parlait de la mort d'une Ford Tempo et Raymond se croit confronté à la mort.

C'est alors qu'il décide de régler les choses avant de mourir. L'exemple typique de l'homme au cœur refoulé qui avoue ses sentiments à ceux



HUMOUR - La pièce touche à de grandes questions par le biais de l'humour : le sexisme, la mort, l'amour, l'amitié, la peur de l'engagement, la solitude...

(Photo Francis Juneau)

qu'il aime juste le jour où il se sait au bord du gouffre.

Les répliques des comédiens, notamment celles de Raymond, sont parfois étonnamment sexistes. Heureusement, l'amour prend le dessus et il finit par apprécier Monique, au point de lui proposer de faire vie commune.

L'opération de la voiture, comparable à une minutieuse chirurgie à cœur ouvert, est sans aucun doute la scène la plus loufoque de la pièce. Juste à voir Léo avec ses gants pleins de pouces. Ou Raymond dire :

«Une Ford Tempo, ça vaut 12 000 \$ à l'achat et 45 000 \$ en pièces détachées». Les gens se toraient de rire...

Le texte, savamment écrit par Jean-Denis Simard, donne une toile de fond assez intéressante; c'est comme une guerre de sexe insidieuse tapissée de conflits de valeurs où le bon finit par prendre le dessus. Monique doit vraiment crier pour défendre ses points de vue

dans ce monde d'hommes. Le doc se passionne davantage pour les voitures que pour les femmes. Léo, dépourvu d'amour maternel, prend Monique comme mère et Raymond revient au naturel lorsqu'il apprend qu'il est guéri. On touche à beaucoup de grandes questions par le biais de l'humour : le sexisme, la mort, l'amour, l'amitié, la peur de l'engagement, la solitude, la peur, les faiblesses émotives... Certains spectateurs nous

ont confié avoir beaucoup apprécié cette pièce, à l'instar de Lévis Naud et Andrée Harvey.

«C'est la première fois que je viens à un théâtre d'été et je me promets bien de revenir», disait M. Naud, qui était accompagné d'amis rencontrés sur un camping.

Bref, «Avec service» est une pièce qui promet de faire passer une agréable soirée. Elle est à l'affiche du mercredi au samedi, jusqu'au 26 août.



VIEUX PORT
DE CHICOUTIMI

PLACE
du
Saguenay

présente

Marc Dupré

«Copie conforme»

Samedi 12 août, 21 h
Grande Scène Molson Dry

Admission 9 \$

Billets en vente au Vieux Port
et sur le réseau Réservatech
Information: 698-3025



LE FUTUR EST DÉJÀ LÀ !

«INDISPUTABLEMENT LE MEILLEUR FILM DE L'ÉTÉ!»

MIKE WINDZ NUC NEWS

MARVEL

À L'AFFICHE !

CINÉMA ODYSSEE
CHICOUTIMI

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL SON DIGITAL

HORAIRE DU 4 août AU 10 août
mardi et mercredi : 4.50\$

CINÉMA
COMPLEXE J. GAGNON ALMA
100 ST-JOSEPH SUD 668-0141

L'HOMME SANS OMBRE (13+ Violence)
Ven. au Jeu.: 13h10 - 15h30 - 19h10 - 21h30

LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G)
Ven. au Jeu.: 12h45 - 15h25 - 18h45 - 21h25

POKÉMON: LE FILM 2000 (G)
Ven. au Jeu.: 13h15 - 15h30

APPARENCES (13+)
Ven. au Jeu.: 12h45 - 15h25 - 18h45 - 21h25

LA VIE APRÈS L'AMOUR (G)
Ven. au Jeu.: 19h10 - 21h30 00458088

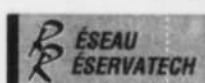
CINE-PARC SAGUENAY
CHICOUTIMI
2470 RANG. ST-PAUL 549-4337

OUVERT TOUS LES SOIRS!

L'HOMME SANS OMBRE (13+ Violence)
2e film: LE PATRIOTE (13+ Violence)

NIGAUD DE PROFESSEUR 2: LES KLUMPS (G de 12 ans et +)
2e film: LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE (G)

Visitez notre site internet: <http://www.cinéma.ca>



«Arjuna»

Une grande leçon sur le bonheur de vivre

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Avec le film «Arjuna», la réalisatrice Sylvie Van Brabant nous livre une leçon sur le bonheur de vivre. En racontant l'histoire de ce jeune homme, né en 1974 à Sherbrooke et déclaré profond trisomie 21, elle met en évidence combien chaque lendemain prend sa source dans le présent.

Avec une espérance de vie de six années, Arjuna a saisi à bras le corps l'amour de sa famille pour devenir un être profond, dont la pureté et la sensibilité touchent le spectateur et lui confirment que l'espoir a raison de tout.

L'histoire du jeune garçon commence à la naissance. Sa mère éprouve pour lui un tel amour que même l'annonce du diagnostic de trisomie 21 n'affecte en rien sa détermination de lui donner tout ce qu'elle peut. À l'enfance protégée, entourée et joyeuse qu'il mène parmi les siens, suit l'étape difficile d'affronter le monde scolaire. Les principes d'intégration, fort louables, n'empêchent pas les cruelles taquineries, surtout à l'adolescence. Son grand frère Chris-



FILM- Le film de Sylvie Van Brabant, «Arjuna», raconte l'histoire de ce jeune homme, né en 1974 à Sherbrooke et déclaré profond trisomie 21.

Il le défend, mais cela ne suffit pas à le consoler et Arjuna devient de plus en plus triste.

Il demande à partir à la Maison Emmanuel, une communauté thérapeutiques alternative située dans les Laurentides. Là, on travaille à développer le plein potentiel de chacun, sans restriction quant à la race, la religion ou le degré du handicap. On y offre des ateliers de création, de sports, des activités pour développer la dextérité motrice, le langage et les connaissances. Ils apprennent à participer à des travaux communautaires et à exécuter des travaux domestiques.

Arjuna, après une année dans ce lieu demande à sa mère la permission d'y demeurer en permanence. Il s'épanouit de plus en plus, maîtrise de mieux en mieux le langage, la mémoire et devient ainsi de plus en plus à l'aise en société.

Avec la thérapie de l'art, qu'il suit avec Marie, Arjuna apprend à exprimer ses émotions, ses souvenirs. De ses toiles aux couleurs lumineuses, il apprend à entrer au cœur de lui, à sentir ses propres sentiments. Il dit: «Une fois que j'ai commencé à dessiner, ça ouvre mes yeux et je vois encore plus.»

Plus encore, en mai 1999, ses peintures soumises au Art and Soul Festival ont été retenues.

Il part à Los Angeles pour participer à une grande manifestation culturelle multidisciplinaires organisée par la Very Special Art International qui, tous les cinq ans, regroupe des artistes handicapés de trente-huit pays.

On suit Arjuna dans ce voyage, ainsi que celui qu'il fera avec sa famille en Colombie Britannique. On le découvre taquin, curieux, fier de lui, et pas du tout indifférent à se savoir la vedette d'un film. «Je suis avec mon équipe de tournage» dit-il à un invité lors d'une réception. Cela fait sourire et démontre quel est le chemin parcouru.

Sylvie Van Brabant connaît la famille d'Arjuna depuis vingt ans. Elle a donc été un témoin privilégié de la naissance

et des progrès du jeune homme. Elle réalise avec lui son onzième film, dans le but, dit-elle, «de saisir au quotidien ce que signifie vivre avec un handicap, montrer comment l'expression artistique a ouvert des fenêtres dans le monde d'Arjuna, à quel point la sensibilité très grande d'une personne trisomique est souvent le terreau d'une grande créativité. Et aussi, raconter l'histoire d'une famille remarquable qui a surmonté de nombreux défis pour donner à Arjuna sa part de bonheur.»

«Arjuna» sera diffusé sur les ondes de Radio-Canada mercredi 9 août à 20 h. Le film a remporté le Prix Fernand-Séguin pour le meilleur vidéo au Festival du multimédia et de vidéo santé de Montréal.

MUSIQUE AVANT TOUT.COM

Bientôt de retour!

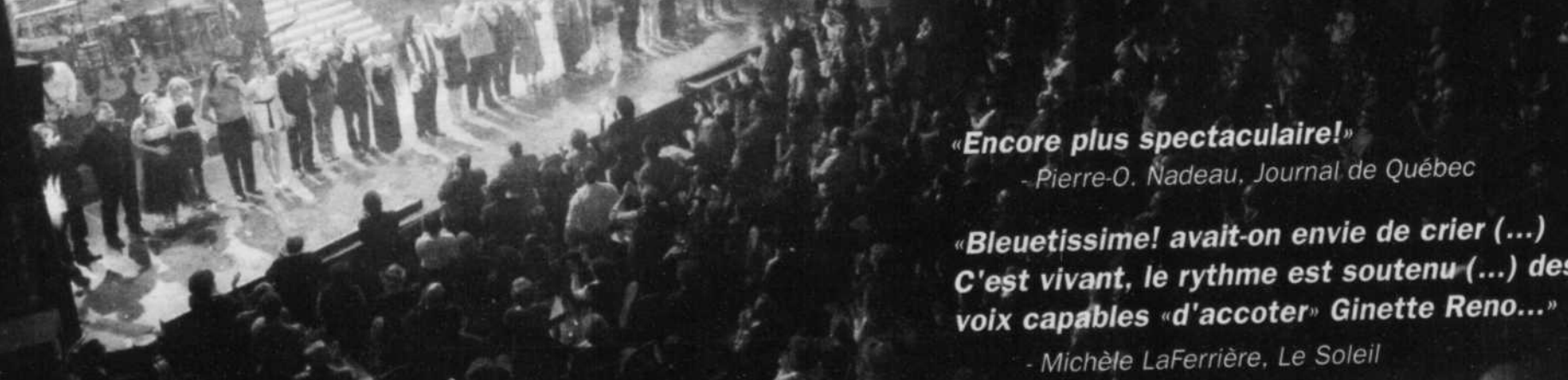
LA PLUS GRANDE REVUE MUSICALE AU QUÉBEC

Québec la plus

DE CÉLINE DION À LA BOLDUC

DU 23 JUIN AU 16 SEPTEMBRE 2000

AU THÉÂTRE PALACE ARVIDA



«Encore plus spectaculaire!»

- Pierre-O. Nadeau, Journal de Québec

«Bleuetissime! avait-on envie de crier (...)
C'est vivant, le rythme est soutenu (...)
des voix capables «d'accoter» Ginette Reno...»

- Michèle LaFerrière, Le Soleil

Réervations ou renseignements:
(418) 548-0130
OU **1-877-548-0130**

Réservez dès maintenant
votre forfait super-spectacle
Une table digne de la Bougresse



Hydro Québec



00454293

PROGRES-DIMANCHE / CAHIER 8, le 6 Août 2000 - B5

Livre de la semaine

Septième ouvrage

Jean-Charles Claveau puise dans ses souvenirs

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Jean-Charles Claveau, qui a oeuvré pendant plusieurs années comme pédiatre à Chicoutimi, vit maintenant à Québec où il consacre une partie de ses loisirs de retraité à l'écriture. Récemment de passage dans sa ville natale, il venait nous présenter son plus récent ouvrage, son septième, intitulé « Québec au fil des ans, petite chronique de la capitale ».

S'il a écrit quelques ouvrages concernant la ville de Chicoutimi et la région du Saguenay, Jean-Charles Claveau a aussi des attaches profondes avec la ville de Québec, où son ancêtre bordelais Pierre Claveau s'est établi en 1727. Ses parents, nés et mariés à Chicoutimi, ont vécu quelques années à Québec au début de leur mariage, avant de revenir définitivement à Chicoutimi où son père, Gustave, travaillait à la compagnie de chemins de fer Roberval-Saguenay.

Dans ce livre, dont le maire de Québec Jean-Paul L'Allier signe la préface, Jean-Charles Claveau relate des événements

plus précisément reliés à la ville de Québec: l'arrivée de ses ancêtres, son propre séjour dans les années 40 alors qu'il étudiait la médecine à l'université Laval et, au dernier chapitre, intitulé « Québec vu de Méridi », il évoque l'histoire du lieu où se dresse aujourd'hui le complexe résidentiel des Jardins de Méridi, où il habite. Il explique que Méridi est le patronyme francisé de sainte Angela Merici, qui a fondé la communauté des Ursulines en Italie en 1537. Cent ans plus tard, le couvent des Ursulines était fondé à Québec par soeur Marie de l'Incarnation.

Le livre fourmille de références historiques agrémentées d'anecdotes tirées de ses souvenirs personnels ou de ce qu'on racontait dans la famille. Par exemple comment sa mère, Marie-Berthe Côté, alors jeune mariée et ne se sentant pas bien, avait consulté un spécialiste formé à Paris. Celui-ci, se basant sur l'histoire médicale de la famille, affirma qu'elle était atteinte de tuberculose et qu'elle ne pourrait jamais avoir d'enfant. La mère de la jeune femme, apprenant la triste nou-

velle, effectua le trajet en train de Chicoutimi à Québec pour aller soutenir sa fille. Mais en voyant celle-ci, la dame, mère de dix enfants, grand-mère de sept petits-enfants, et possédant aussi une longue expérience comme sage-femme, comprit que sa fille ne souffrait d'aucune maladie: elle était tout simplement enceinte!

L'auteur évoque aussi ses études et son séjour comme chambreur dans le quartier latin de Québec, au temps où les édifices et les commerces avaient des noms anglais. Il avait même formé, avec trois autres « carabins », un groupe musical appelé Les quatre Jean: ils chantaient dans des maisons d'accueil et les crèches, et deux plus grands succès étaient « Le coeur de Mamie » et « Ma

Normandie ». Il parle de ses premiers contacts avec la politique municipale et nationale, du règne de Duplessis, des hommes politiques qu'il a côtoyés.

L'ancien pédiatre avoue d'ailleurs humblement avoir adouci ses positions sur bien des aspects de la vie sociale: « J'étais médecin, j'avais appris que je faisais partie de l'élite, et j'avais des idées de droite. Aujourd'hui, à 75 ans, je ne suis plus aussi catégorique, et je me rends compte entre autres qu'il faut partager la richesse avec les plus démunis », dit-il.

L'auteur a d'abord puisé dans ses souvenirs pour rédiger une première version de son livre, rédaction qui s'est faite à Nice, en France, où il séjourne chaque hiver. Ensuite, de retour au Québec,

ce fut la recherche, une recherche approfondie dans des livres, archives, chroniques, et enfin le choix des photos et la correction, nous expliquait-il au cours de l'entrevue. Jean-Charles Claveau assure lui-même l'édition de ses livres, et il a appelé sa maison Les éditions Fleur de Lys.

Mais cette incursion du côté de Québec ne signifie pas que Jean-Charles Claveau se soit détourné de Chicoutimi. Tout ému au contraire de retrouver sa ville chaque fois qu'il y séjourne, il nous parlait de son prochain ouvrage, intitulé « Chicoutimi en l'an 2000 », en écho à « Chicoutimi en ce temps-là », qu'il a publié en 1985. Il voudrait notamment y dresser le portrait de la rue Racine à différentes époques.

QUÉBEC AU FIL DES ANS:
PETITE CHRONIQUE DE LA CAPITALE



Jean-Charles Claveau M.D.
Québec
1999

SOUVENIRS - Le livre de Jean-Charles Claveau fourmille de références historiques agrémentées d'anecdotes.

(Photo Rocket Lavoie)

Promotion estivale au Ciné-Parc Saguenay

4000\$ en prix

7 finalistes pigés le 30 juin
7 finalistes pigés le 31 juillet
7 finalistes pigés le 31 août



★ Tondeuse et coupe-herbe à gaz
Honda
Une valeur de 2000 \$



★ Bons d'achats dans les boutiques participantes
Une valeur de 1500 \$

★ et 19 prix de participation

Une collaboration de:





Seul le coupon original sera accepté.

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ C.P.: _____

Tél.: _____ Âge: _____

Tombez dans
L'PANNEAU...

Suivez



au Saguenay - Lac-Saint-Jean*

www.ccr-sl.qc.ca

*Carte routière disponible gratuitement dans les principales places d'affaires. Pour information: 1-418-662-9255

L'enseignement atteint un niveau fort élevé

par Claude Côté

MÉTABETCHOUAN (CC) - L'évolution des dernières années a été marquante au Camp musical du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui, atteignant aujourd'hui un niveau d'enseignement élevé, est maintenant perçu comme le meilleur camp d'été pour les jeunes avides de se perfectionner sur le plan musical.

Voilà qui résume bien le point de vue des enseignants avec lesquels le journaliste du Progrès-Dimanche a pu s'entretenir, cette semaine, quelques heures avant que se termine la troisième des cinq sessions de la 37e saison de perfectionnement en musique.

Cet été, le camp aura accueilli 190 étudiants, ce qui, selon la directrice générale Marie-Dominique Bergeron, constitue une importante augmentation (17 pour cent environ) par rapport aux 158 de la saison 1999. Elle reconnaît cependant que divers facteurs ont permis d'atteindre ce résultat et, bien entendu, les importants travaux de rénovation réalisés sur l'ensemble du campus y sont certainement pour quelque chose.

Le plus surprenant dans tout cela, c'est que la clientèle n'est pas constituée uniquement d'adolescents ou de jeunes adultes; elle comprend également des enfants âgés d'à peine 6 ou 8 ans. Et les 52 étudiants de la troisième session étaient âgés de 14 ans et plus, et certains avaient même au-delà de 20 ans. D'une durée de deux semaines et davantage axée sur le perfectionnement, cette session animée par une douzaine de professeurs touchait le piano comme toujours, les instruments à vent (clarinette, flûte traversière, hautbois, saxophone, trombone, trompette et autres), la guitare électrique, les percussions et le chant chorale.

Évolution

Attachée au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, la pianiste Suzanne Goyette est l'un de ces professeurs qui trouvent que le niveau de formation a beaucoup évolué, depuis 1993 ou 1994, au camp de Métabetchouan. «Les élèves qui viennent ici sont de plus en plus avancés et, cette année, en piano par exemple, nous avons une belle brochette de jeunes de niveau supérieur parmi lesquels il y a même une élève de 25 ans considérée comme une pianiste professionnelle dans la région de Québec», affirme cette enseignante. Elle souhaite d'ailleurs que ça continue en ce sens pour le Camp musical du Saguenay-Lac-Saint-Jean. C'est d'autant plus important, selon elle, que la région regorge de talents musicaux.

Enseignant au Conservatoire de musique du Québec à Chicoutimi depuis 1974, le clarinetiste John C. Van Bockern soutient pour sa part que le meilleur camp se trouve à Métabetchouan. «Les jeunes progressent beaucoup pendant leur stage de perfectionnement», commente celui qui trouve très gratifiant le fait pour lui d'enseigner à ce camp d'été.

Quant à la Chicoutimienne Louise Bouchard, professeur en flûte au Conservatoire de Chicoutimi, elle constate que le niveau musical est particulièrement fort au camp musical de Métabetchouan. «Si le camp n'existait pas, il y aurait vraiment un grand vide dans la région», croit-elle.

Plus que la musique

Venu directement de Suisse en compagnie de quatre de ses compatriotes étudiants, Evangelos Sarafianos, un pianiste de réputation internationale, trouve particulièrement intéressant ce camp où les jeunes ont la possibilité de travailler beaucoup à l'apprentissage de leur art. «Sérieux, les élèves travaillent sans qu'on ait besoin de leur pousser dans le dos et, dit-il, ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que ces jeunes, en se côtoyant les uns les autres, apprennent plus que la musique.» Sarafianos souhaite d'ailleurs que son séjour en terre jeannoise conduise à des échanges entre jeunes des deux pays.

Professeur de musique et d'enseignement religieux à la Commission scolaire du Pays-des-Bleuets, Stéphane Doré fréquente depuis 20 ans le Camp musical du Saguenay-

Lac-Saint-Jean où il a étudié durant plusieurs années avant d'y travailler comme moniteur et finalement comme enseignant en chant choral et en instruments ORFF. Partageant le point de vue de Sarafianos, Doré croit que les jeunes se sentent très près les uns les autres tout simplement parce qu'ils ont un intérêt commun : la musique et le choix du camp.

Déterminant

Pour Monique Robitaille, pianiste d'accompagnement au Conservatoire de Chicoutimi et au Collège d'Alma, son passage au Camp musical de Métabetchouan durant plusieurs années alors qu'elle était jeune aura été déterminant dans sa vie. Non seulement elle y revient depuis 10 ans comme professeur, mais elle y a même rencontré son mari, l'altiste Luc Beauchemin, du Quatuor Alcan.

Et, bien qu'elle soit originaire de Charlesbourg et qu'elle ait fréquenté plus d'un pays à travers le monde, elle a toujours été attirée par le Saguenay-Lac-Saint-Jean. «Le camp musical pour moi, c'est un gros coup de foudre», affirme celle qui estime y avoir tellement reçu qu'elle veut en transmettre aux jeunes. Dégageant une énergie vivifiante pour son entourage,

Monique Robitaille apprécie particulièrement l'empla-



ENSEIGNEMENT - Le professeur Evangelos Sarafianos prodigue ses conseils à deux jeunes pianistes.

(Photo Chantale Hamel)

cement du camp musical, qu'elle trouve inspirant du fait qu'il est surélevé et permet de voir loin.

Quant à Richard Savignac, qui enseigne la trompette et dirige l'Harm-Manik et le Stage Band dans la région de Sept-Îles, il estime que tous les jeunes devraient vivre une expérience comme celle offerte par

le camp musical. «Ici à Métabetchouan, les étudiants en musique, qui viennent d'un peu partout au Québec et même de l'extérieur du pays, apprennent beaucoup et évoluent constamment dans leur art», affirme celui qui, à ce camp, enseigne aux côtés de son fils, Félix, percussionniste d'à peine 11 ans.

Le Rendez-vous Musical de Laterrière

du 9 au 18 août 2000

20h
à l'église
de Laterrière

Le Rendez-vous Musical
de Laterrière
11^{ème} édition

Mercredi 9 août

Clarke, Debussy, Brahms

André Laplante, piano
Catherine Dallaire, violon
Éric Soucy, alto
Martin Ostertag, violoncelle

Vendredi 11 août

Beethoven

Henri Brassard, piano
Nicole Trotier, violon
Éric Soucy, alto
Martin Ostertag, violoncelle

Dimanche 13 août

Brunch musical • 10h
Restaurant Le Tournevent

Concert en soirée

Reger, Jongen, Ibert, Debussy,

Saint-Saëns, Ropartz

Isabelle Moretti, harpe
Marc Grauwels, flûte
Darren Lowe, violon
Éric Soucy, alto
Martin Ostertag, violoncelle

Mercredi 16 août

Brahms «liederabend»

Lyne Fortin, soprano
Catherine Robbin, mezzo-soprano
Alan Bennett, ténor
Brett Polegato, baryton
Suzanne Beaubien, piano
Sonia Simard, piano

Vendredi 18 août

J-S Bach

Deux cantates, suite et concerto

Karina Gauvin, soprano
Claire Guimond, flûte
Washington McClain, hautbois
Nicole Trotier, violon
Chantal Rémillard, violon
Jean-Louis Blouin, alto
Phoebe Carrai, violoncelle
Dominic Girard, contrebasse
Richard Paré, clavecin et orgue

100.9
Radio-Canada

Renseignements
et réservations :

678-2216

1-877-678-3383

241

COOPÉRATIVE
LATERRIÈRE

VILLE DE
LATERRIÈRE

Billets en vente chez :

Passion Café 545-0369 • La Grange aux Hiboux 697-6671

Restaurant Le Bergerac 542-6263

Admission 19 \$ Étudiant 14 \$ Passeport 80 \$ André Vézina © SOBART 2000

Le Rendez-vous Musical de Laterrière

Horaire des activités

Lundi 14 août, 19h

Café-terrasse du Rendez-vous Musical
Dégustation *

Du terroir à la tasse
Brésil Santos Bourbon et décaféiné naturel

Mardi 15 août, 19h

Café-terrasse du Rendez-vous Musical
Dégustation

Les cépages
Kenia AA

Mercredi 16 août

Brahms «liederabend»

Judi 17 août, 19h

Café-terrasse du Rendez-vous Musical
Dégustation

Les traditions
Malabar moussonné

Vendredi 18 août

J-S Bach
Deux cantates, suite et concerto

Samedi 19 août

FÊTE CHAMPÊTRE 10h à 18h

Dégustation 16h30

Les vins de liqueur
Espresso Adélio

100.9
Radio-Canada

Renseignements
et réservations :

678-2216

1-877-678-3383

Mercredi 9 août

Clarke, Debussy, Brahms

Judi 10 août, 19h

Dégustation

Café-terrasse du Rendez-vous Musical

Le terroir
Sumatra Mandelhing

Vendredi 11 août

Beethoven

Samedi 12 août, 16h

Dégustation

Café-terrasse du Rendez-vous Musical

La vinification

Dimanche 13 août

Brunch musical • 10h

Restaurant Le Tournevent

Concert en soirée

Reger, Jongen, Ibert, Debussy,

Saint-Saëns, Ropartz

Les dégustations vous sont
offertes grâce à la collaboration
très spéciale de

SAQ Sélection et
Passion Café.

Elles sont animées par

M. Bernard Robichaud
et Mme Myriam Martel.

COOPÉRATIVE
LATERRIÈRE

VILLE DE
LATERRIÈRE

Dégustation vin et café fin
Du terroir à la tasse : 4 \$

100.9
Radio-Canada

Renseignements
et réservations :

678-2216

1-877-678-3383

Avec le papier comme support

Dix artistes traitent du thème de l'eau

JONQUIERE(DP) - Chaque année à quelques reprises, le Centre National d'exposition présente une exposition collective regroupant des artistes du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Pour «L'Eau de là», les artistes ont été invités à travailler sur deux matières qui jouent un rôle important dans la vie régionale: l'eau et le papier. Le papier comme support, l'eau comme sujet, pourrait-on dire.

Dix créateurs bien connus ont accepté l'invitation et proposé, au CNE jusqu'au 27 août, autant d'oeuvres, sculptures, installations, tableaux, montages, dans lesquelles on peut reconnaître leur style propre et qui, dans des mesures diverses, se plient à la contrainte du double thème.

Deux de ces oeuvres occupent un espace vertical important, du plancher au plafond, et un espace horizontal relativement limité. Tout d'abord «Force», d'Édith Bergeron, une colonne faite de minces feuilles carrées réalisées en papier-matière (abaca), de différentes nuances de bleu turquoise et dotées d'une délicate transparence. Colonne d'eau, colonne de glace, colonne de verre: cette oeuvre relève de la technique originale mise au point par Édith Bergeron et colle parfaitement au thème imposé. La délicatesse du papier, la finesse des couleurs contrastent avec les idées évoquées par cette colonne: solidité, force tranquille, droiture.

L'autre oeuvre verticale est celle de Ginette St-Amant, intitulée «Figures intimes». Sur un miroir circulaire posé près du sol, l'artiste a gravé sa carte du ciel, laquelle semble projeter vers le haut des fils métalliques enroulés et surmontés d'une forme demi-sphérique en papier matière. Une envolée verticale très intéressante, qui fait penser à un corps humain coiffé d'un bonnet ou d'un chapeau, cette dernière partie pouvant évoquer aussi la terre.

Claude Lamarche, un habitué des oeuvres ludiques et surprenantes, présente «Ici maintenant», un montage dont l'élément principal est un grand bocal rempli d'eau. On y



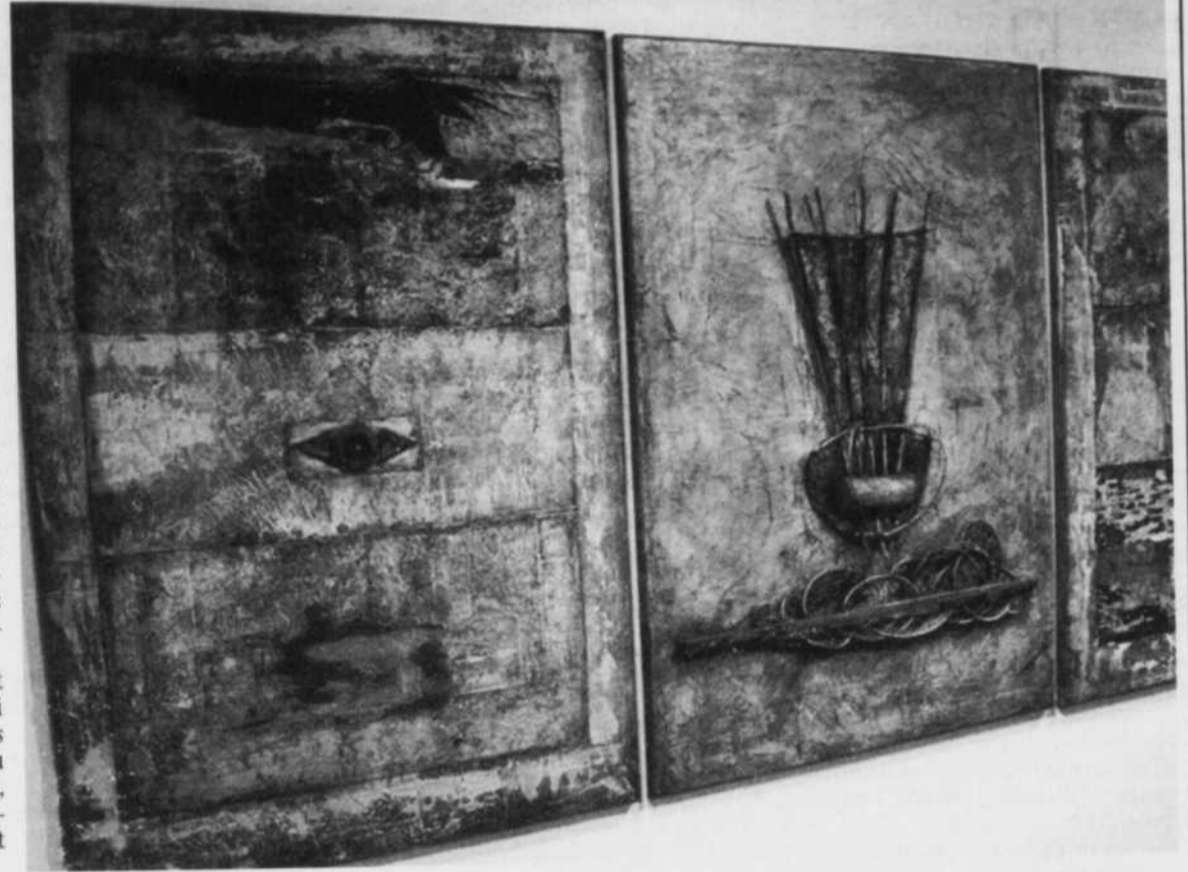
denise Pelletier

trouve des branches, des sous de papier et un vrai 5\$, introduit par l'artiste ou par un visiteur généreux. En effet, l'inscription «L'eau m'aune», gravée sur le bocal ainsi que divers éléments du montage invitent le passant à verser une contribution, ce que font plusieurs si on en croit les vraies pièces de monnaie qui se trouvent au fond du bocal.

Une bande sonore permet d'écouter le bruit de l'eau qui circule, tandis que des oeuvres infographiques accrochées au mur complètent cet ensemble, qui traite d'une façon très personnelle le thème eau et papier.

Claude-Andrée L'Espérance joue aussi la carte de l'originalité avec «Le bleu du large», dont l'élément central est... un lavabo! Si on l'examine en détail, on s'aperçoit que tout, cuve, robinet, tuyaux, a été confectionné en papier moulé, teint, ciré: seul le bouchon est un vrai bouchon. Le lavabo, sur lequel sont posés deux vrais gants chirurgicaux, est taché de bleu, comme si on y avait rincé des pinceaux, et derrière, suspendu tout comme lui au plafond et occupant l'espace où se trouverait normalement un miroir, il y a une grande toile aux tons d'outremer. Une installation subtilement orchestrée qui part d'un élément prosaïque, le lavabo, et passe par la peinture pour susciter l'idée du grand large et de l'évasion.

Ann St-Gelais propose pour sa part «A fleur d'eau», une oeuvre au mur composée de plusieurs éléments, parmi les-



PAPIER - Pierre Dumont propose un triptyque intitulé «La chute, la fabrication et les recommandations».

(Photo Sylvain Dufour)

quels deux grandes fleurs de papier en différentes teintes de bleu et de blanc, évoquant des plantes marines et complétées par quatre petites oeuvres sur toile de tons d'un bleu plus foncé: légèreté et fluidité se dégagent de l'ensemble.

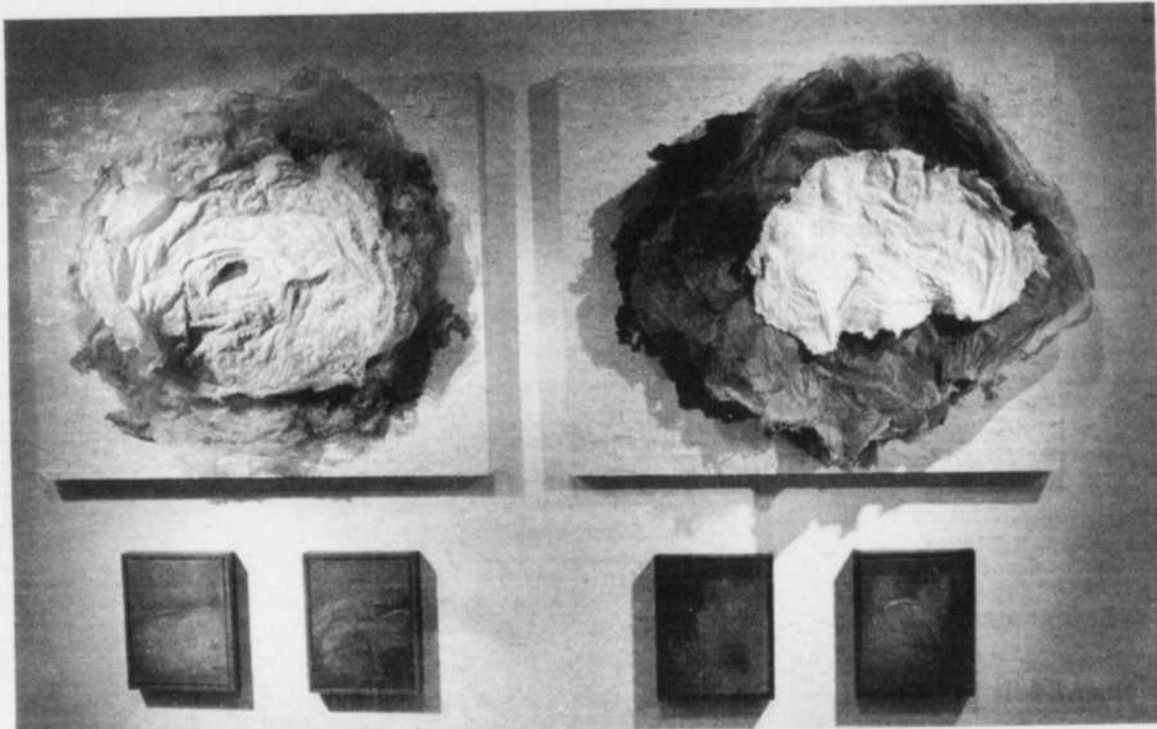
Madeleine Doré a réalisé une mosaïque comprenant 891 petites photos travaillées représentant son visage ou celui de personnes qui ont des airs de famille avec elle, et assortis d'un texte comprenant les mots «j'aime» ou «je t'aime», de même qu'un petit livre réalisé selon le même principe: travail minutieux sur la mémoire et sur les sentiments.

Pierre Dumont propose un triptyque composé à partir de papier travaillé, bitume, huile, métal, qui, comme toujours

chez lui, évoque la complexité du geste créateur, la recherche sur l'oeil et la mémoire.

Toutes également intéressantes sont aussi les oeuvres d'Hélène Roy, «Chant troisième», un polyptique inspiré du livre «Les grandes marées», de Jacques Poulin: on distingue, sur plusieurs toiles de dimensions diverses, des corps humains qui semblent flotter, des animaux et organismes marins. De Ruth Brassard, qui

propose «L'Angélus», un tableau collage fait de multiples éléments évoquant la nature, différentes routes menant à des églises ou à des tours en ruines, quelques personnages pique-niquant près d'un troupeau de moutons. Et de Denis Langlois, dont le tableau «Estampe 7», réalisé en acrylique sur papier, en 1990, peut être qualifié de prémonitoire par rapport au «déluge» de 1996.



EXPOSITION - «L'Eau de là», exposition présentée au CNE jusqu'au 27 août, réunit dix créateurs du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ci-dessus, «A fleur d'eau», une oeuvre d'Ann St-Gelais.

(Photo Sylvain Dufour)



OEUVRE - «L'angélus», un collage de Ruth Brassard, fait partie de cette exposition sur le thème de l'eau et du papier.

(Photo Sylvain Dufour)

Disques

Un album intimiste

Le pianiste Alain Lefèvre livre tous ses états d'âme

CHICOUTIMI (CL) - L'album intimiste du pianiste Alain Lefèvre est un enchantement.

«J'ai eu envie de rompre le silence et de donner une voix à quelques-unes de mes compositions et à certaines pièces choisies. Je vous offre en toute simplicité, quelques battements de mon cœur. Rien de plus.»

Il fait battre le nôtre par la grande sensibilité de son interprétation. On sent que le clavier demeure son meilleur complice pour livrer ses états d'âme, doucement partagés puisqu'il signe six des douze compositions jouées.

«J'avais 4 ans et demi quand j'ai pris place au piano. J'y suis encore, confie-t-il dans un texte inclus dans la pochette de l'album. Mes rendez-vous quotidiens, je les partage avec Bach, Brahms, Chopin, Schubert et tous les autres. Inlassablement, ils sont là...»

Dans ses propres compositions, Lefèvre investit ses émotions. Il exprime ses joies, ses angoisses, ses attentes comme ses chagrins depuis qu'il a 15 ans, accumulant une trentaine d'oeuvres. C'est la première fois qu'il enregistre ses propres pièces. Un cadeau qu'il dit se faire à lui-même, pour notre plus grand plaisir.

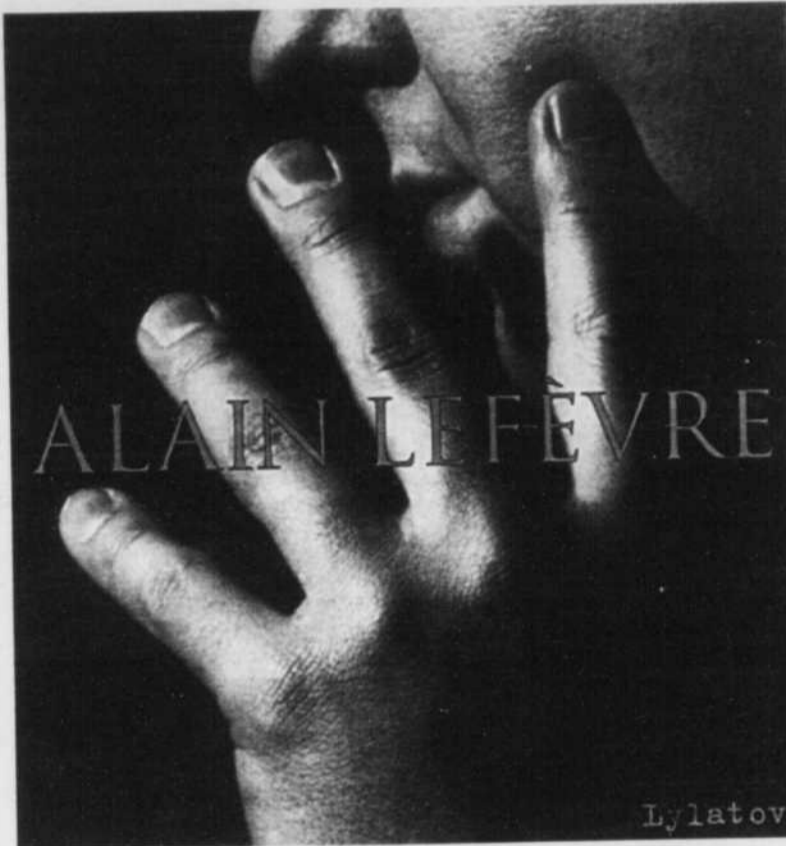
«Lylatov» a été écrite en 1979. Il avait 17 ans, quittait Montréal pour Paris et se retrouvait étroitement logé dans une minuscule chambre de bonne. Devant son désarroi, des amis lui ont ouvert la porte de leur foyer. Il leur a ouvert son cœur. «Pour ces survivants de la Deuxième Guerre, j'ai composé Lylatov, qui signifie bonne nuit en hébreu.»

En 1994, à 4 h du matin, la veille d'un concert à la Place des Arts avec l'Orchestre symphonique dirigé par Charles Dutoit, Alain Lefèvre apprend la mort de son père. «Le mort était mort et mon père m'était volé avant même que je puisse lui dire tout mon amour. Le réveil fut irréel, comme un cauchemar puis, j'ai senti papa passer près de moi, comme un ange passe.» Il s'est assis à son piano pour composer «Un ange passe».

On découvre aussi son propre hymne à son amour «Ma jojo» (1984) et «Mon absolue» (1981) pour dire les mots qu'il utilise : «Nos âmes se tiennent par la main».

Et finalement deux pièces plus récentes : «Ilios» et «Cool Cole» écrites en 1998. La première est l'expression éprouvée face à La Grèce qui est pour lui «Une rencontre intemporelle» qui se renouvelle chaque fois qu'il y va. La seconde s'entend comme un sourire.

L'album comprend aussi



«Gnosienne» d'Érik Satie; Prélude No 5 d'André Mathieu; Danses Argentines d'Alberto Ginastera; une pièce de Claude Champagne dédiée à ses filles; My Funny Valentine; La Boîte à musique de Pierre Sancan.

Cet album est issu d'une amitié entre le pianiste et l'humoriste Guy Lepage. Celui-ci a su le convaincre de sortir ses compositions et l'a confié à son gérant Jacques K. Primeau, au réalisateur Paul Pagé et à la maison Audiogram.

Né en 1962, dans une famille de musiciens, à Poitiers en France, Alain Lefèvre est arrivé très jeune à Montréal où il s'est rapidement distingué comme pianiste, remportant de nombreux premiers prix. Neuf fois au Concours de musique du

Canada, plusieurs fois les 1er prix de piano et musique de chambre, devenant, à 18 ans, récipiendaire du Grand Prix au Concours international Alfred Cortot.

Depuis il a joué à travers le monde avec les grands orchestres et dispose depuis peu d'une impressionnante discographie : Concerto pour piano de John Corigliano, Concerto no 23 de Mozart, les Ballades de Brahms et de Chopin, Fandango (Scarlatti, Rameau Soler), Confidences poétiques d'Alain Payette, Cadenza (Bach, Beethoven, Brahms, Chopin, Ravel, Satie, Schubert et les transcriptions de Liszt des oeuvres de Bach et de Wagner. S'ajoute depuis mai, «Lylatov», d'une facture remarquable.

EXPOSITION

Artistes et artisans de Laterrière

DU 13 JUILLET AU 13 AOÛT 2000
TOUS LES JOURS de 13 h à 21 h

au local
«QUATRE SAISONS»
6148, rue Notre-Dame, Laterrière
(face au presbytère)

INF.:
678-1416
LE JOUR
543-3234
LE SOIR

Bienvenue à tous!

Tirages

1 œuvre de Ghislaine Bouchard
1 œuvre de Myriam Rinfret
1 coupon = 10\$ d'achat

MAIGRIR EN SANTÉ

J.-M. Marineau m.d.
Omnipraticien
Consultant pour diverses cliniques



COMMENT PERDRE LES KILOS-VACANCES?

Au cours de vos vacances, vous vous êtes permis(e) d'irrésistibles douceurs et votre taille s'est épaissie au point que vos vêtements vous l'ont discrètement fait remarquer,

RÉAGISSEZ

Vous venez de monter sur votre balance et les retrouvailles sont douloureuses puisqu'elle vous annonce que vous avez grossi. Il n'y a pas lieu de paniquer. Cependant, pour éviter la multiplication des kilos, vous devez vous prendre en main immédiatement. Surtout, ne remettez pas à plus tard ce que vous pouvez faire maintenant.

COMMENT FAIRE?

Voilà que vos bonnes résolutions sont prises et que vous êtes bien décidé(e) à faire preuve de détermination. De multiples régimes s'offrent à vous et vous sont proposés tant dans les journaux que par votre entourage. Attention! Ne vous lancez pas à corps perdu dans des restrictions farfelues, voire dangereuses. Maigrir c'est bien, mais il faut le faire en sécurité. N'entreprenez donc jamais de régime amaigrissant sans avoir consulté votre médecin. Il y va de votre santé.

QUELQUES KILOS DE TROP?

Dans ce cas, un régime hypocalorique bien équilibré et personnalisé établi par une diététiste suffira pour vous aider à perdre les quelques kilos accumulés.

PLUSIEURS KILOS DE TROP?

Dans cette éventualité, le JEÛNE PROTÉINÉ, fait sous surveillance médicale et auquel fait suite une période de réalimentation et de maintien, pourra peut-être, à certaines conditions, vous être utile et vous apporter certains avantages:

1. La **FAIM**: elle sera contrôlée après 48 à 72 heures.
2. La **RAPIDITÉ**: la perte pondérale est de 3 à 5 livres par semaine.
3. La **MOTIVATION**: elle est excellente car la perte rapide la renforce constamment.

Avant de suivre ce régime, votre médecin vous expliquera non seulement ses nombreux autres avantages, mais aussi ses indications, ses limites, le peu de risque qu'il comporte et son taux de réussite à long terme.



Clinique
médicale
d'amaigrissement

CHICOUTIMI	543-1968
475, boul. Talbot, bur. 102	
ROBERVAL	275-7878
683, boul. Saint-Joseph	

Plusieurs autres cliniques au Québec

Entrefilet

Son cancer est à l'horaire

TORONTO (PC) - Le comédien Tom Green a des tripes et des glandes et il tient à les montrer au Canada, deux mois après l'avoir fait aux États-Unis.

La chaîne spécialisée Comedy Network doit présenter, le 11 août, le reportage de son opération pour le cancer, l'hiver dernier, quand il avait subi l'ablation d'un testicule ainsi que, par précaution, celle des ganglions lymphatiques.

Green, qui a débuté à la télévision communautaire à Ottawa avant de faire découvrir ses gags racleurs à MTV, a rappelé avoir été chanceux que la tumeur soit découverte assez tôt.

«C'était un type de cancer facile à traiter, mais au début je me suis inquiété, c'est sûr». En revoyant l'opération à l'écran, il a fini par trouver son cas «amusant», raconte-t-il depuis Los Angeles, où il travaille, avec le studio Fox, au projet «Freddie Got Fingered» comme auteur, producteur et interprète.

Son aventure lui a permis aussi de découvrir une délicate nuance de la censure à la télévision américaine, où son complice Glen Humplink montre un sac de plastique contenant son testicule disséqué. «Pas question de montrer vos couilles au naturel mais extraite du scrotum, ça passe», constate Green.

Turner et Nunn s'occupent du nucléaire

ATLANTA (AP) - L'homme d'affaires Ted Turner veut

créer une fondation ayant pour objectif de faire diminuer les risques des armements et matériels atomiques. Le créateur de Cable News Network a pour associé dans ce projet Sam Nunn, ancien sénateur de la Georgie.

Turner va d'abord investir 500 000 \$ US dans une étude à compléter d'ici à la fin de l'année, devant «établir quel impact peut avoir un groupe privé doté de moyens importants pour réduire la menace nucléaire».

L'étude sera supervisée entre autres par M. Nunn qui a siégé pendant 24 ans à Washington, où il a présidé le comité du Sénat sur les forces armées.

«Je pense que le risque d'un recours à l'arme nucléaire par un groupe quelconque, d'ici à quelques années, s'est accru», a souligné Sam Nunn.

Décès de l'auteur Hugh Hood

TORONTO (PC) - L'essayiste et romancier Hugh Hood est mort mardi dernier, à Montréal, une dizaine de jours après avoir subi une grave attaque cardiaque; il était âgé de 72 ans et souffrait d'une maladie du système nerveux.

Né à Toronto en avril 1928, Hugh Hood y fit ses études universitaires mais il passa la plus grande partie de sa vie académique à l'Université de Montréal.

Il a d'abord publié des nouvelles comme «Flying a Red Kite» (1962) et «Dark Glasses» (1976). Son ouvrage le plus important est une série en 12 tomes qui avait débuté en 1975 avec «The Swing in the Garden» et se termine avec «New Water», que publiera en septembre la maison Anansi

Press.

Welles repris pour A&E

LOS ANGELES (Reuter) - Le cinéaste mexicain Alfonso Arau tournera une série de quatre épisodes reprenant le classique «The Magnificent Ambersons», d'Orson Welles, pour diffusion à la chaîne Arts & Entertainment.

Fortement coupé au montage par Robert Wise, sur ordre du studio RKO à sa sortie en 1942, le long métrage de Welles comptait dans sa distribution Joseph Cotten, Richard Bennett, Dolores Costello, Tim Holt et Anne Baxter.

Alfonso Arau a indiqué que, pour le marché hors l'Amérique du Nord, sa version des «Ambersons» serait un long métrage pour les salles.

Crowe dirigé par Foster

ORLANDO (AP) - L'acteur australien Russell Crowe jouera dans «Florida Plum», réalisé par Jodie Foster et dont le tournage débutera en septembre.

Dans une histoire située durant la Dépression des années 30, Crowe tiendra le rôle d'un passionné de cirque qui prend sous son aile une pauvre affamée, interprétée



RÉALISATRICE - Jodie Foster réalisera prochainement «Florida Plum», dans lequel jouera Russell Crowe. Foster n'en sera pas à ses débuts comme cinéaste.

par Claire Danes.

Crowe est connu notamment par les longs métrages «L. A. Confidential» et «Gladiator». Pour Jodie Foster, ce n'est pas son début comme cinéaste car elle déjà signé «Home for the Holidays».

HOROSCOPE

BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril



Votre esprit pratique pourrait vous valoir un avancement sous peu. Certains parmi vous choisiront de ralentir leur rythme de croisière. Profitez de cette période pour proposer des activités qui sortent de l'ordinaire à un proche.

TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai



Vous ferez face à vos obligations sans rechigner. Par ailleurs, vous pourriez être plus critique que dans les derniers jours et voir le côté sombre de la vie. C'est une bonne période pour mettre de l'ordre dans vos affaires.

GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin



Vous ferez preuve de tact et vous aurez une attitude cordiale avec les personnes de votre entourage. Vous orienterez vos activités différemment en entreprenant de nouveaux projets ou en vous donnant de nouveaux défis.

CANCER

Du 22 juin au 23 juillet



Une promenade vous donnerait la possibilité de faire une rencontre ou une découverte agréable. Par ailleurs, vous supporterez difficilement que l'on vous impose des tâches qui ne vous conviennent pas. Faites en part aux personnes concernées.

LION

Du 24 juillet au 23 août



Vous vous sentirez plus confiant en l'avenir. Il y a en ce moment une bonne période d'équilibre pour vous. Profitez-en pour semer et travailler fort, vous en tirerez des profits inestimables.

VIERGE

Du 24 août au 23 septembre



Vous pourriez perdre patience si vous êtes débordé. Vous aurez la volonté de terminer certaines tâches et en même temps vous rêverez d'un long voyage. Etat difficile de celui qui est débordé.

BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre



Si vous pouvez remettre certains travaux à plus tard, faites-le sans arrière-pensée. En matière d'argent, ayez l'esprit un peu plus pratique si vous en êtes capable car vous en tirerez rapidement des bénéfices.

SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre



Vous ferez de bonnes affaires si vous ne vous interrogez pas trop avant d'agir. Vos relations avec votre entourage seront plaisantes. Toujours attiré par l'étranger, vous pourriez planifier un voyage pour bientôt.

SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre



C'est une bonne période pour faire des achats qui vous tentent depuis longtemps. Par ailleurs, si vous avez un travail à terminer, vous irez à fond. Dans votre vie amoureuse, vous trouverez une idée intéressante à proposer.

CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier



Vous profiterez de cette période pour terminer certaines tâches. Sachez choisir les bons endroits. Une personne qui vit au loin pourrait vous donner des nouvelles. Vous serez le centre d'attraction et certaines personnes pourraient en souffrir.

VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février



Vous pourriez souffrir d'un certain manque de confiance. Vous aurez tendance à ne pas croire les propos de vos proches ou encore à vous dénigrer vous-même. Ayez en tête que c'est passager.

POISSONS

Du 20 février au 20 mars



Vous porterez une attention toute spéciale à votre manière de vous alimenter. Au travail, vous pourriez être moins actif et vous la couler douce. Par ailleurs, grâce à votre détermination des dernières semaines, vous bénéficierez de l'appui de personnes efficaces.

CONCERTS

MERCREDI 9 AOÛT
20 h - 12 \$
Série «ARTISTES INVITÉS»

Grâce à Hydro-Québec, à la Coopérative forestière Petit-Paris et à la Coopérative forestière Girardville, le Camp musical du Saguenay-Lac-Saint-Jean reçoit Hélène Fortin et Louise Desjardins-Bouchard.

«... elle vous séduira par la beauté, l'agilité et la justesse de sa voix, par sa musicalité et par la qualité exceptionnelle de son jeu dramatique...»

Hélène Fortin, soprano

VENREDI 11 AOÛT
20 h - 5 \$
Série «STAGIAIRES»

Étudiants de la Session de chant

Grâce à Hydro-Québec et à London Garantie Assurance, le Camp musical du Saguenay-Lac-Saint-Jean vous offre une soirée d'opéra.

«Vous entendrez des talents remarquables et apprécierez sûrement cette soirée par la prestation des stagiaires de la classe de Danielle Demers.»

SAMEDI 12 AOÛT
20 h - 5 \$
Série «STAGIAIRES»

Étudiants de la Session de chant

Grâce à Hydro-Québec et à Céléritec Inc., le Camp musical du Saguenay-Lac-Saint-Jean vous offre une soirée d'opéra.

«Vous entendrez des talents remarquables et apprécierez sûrement cette soirée par la prestation de stagiaires de la session de chant.»

DIMANCHE 13 AOÛT
10 h 30 - 17,25 \$
Série «BRUNCH»

Musique du monde - tzigane

BIENVENUE À TOUS!

N.B.: Un escompte de 20% à 30% sur le prix d'entrée pour réservations de groupes de 6 personnes ou plus excluant les brunchs.

Le Camp musical est subventionné par:

Desjardins

AU THÉÂTRE D'ÉTÉ DAM-EN-TERRE

JUSQU'AU 26 AOÛT

L'AMOUR COMPTE DOUBLE

Théâtre de la Dam-en-Terre

**«L'amour compte double»
une première hilarante!**

DAM-EN-TERRE (FP) - Le théâtre d'été de la Dam-en-Terre présente mardi la première de la pièce «L'amour compte double» de Norm Foster. Les comédiens Louise Harvey, René-Edgard Gilbert, Jeff Boudreau et Norman Carrière, ont fait tout un tabac, rendant cette première tout simplement hilarante, à l'image de cette pièce. Ça promet pour la saison 2000.

Sur invitation, chaque 200 personnes

En plein dans le mille!

Théâtre d'été de la Dam-en-Terre

ALMA (PST) - Le Théâtre ton (René-Edgard Gilbert) et elle Celle-ci ne met pas longtemps à voir sous un autre œil, certains résidents du village, et constater avant même d'être en scène, que les nouvelles sont vite: cette année, avec la présentation de son village dont le mari comme vivant seule reçoit, reçoit.

Violetta et Dorian ont visité la ville pour évaluer un bel é bres d'art à l'Ange à Caron. Metz Gagnier s'excuse. Il s'excuse dans ce Violetta dans le sens un plein campagne. Retrouvez-voilà les nouvelles sont vite au village. Ils et Raymond réinventent-ils à conquérir le cœur de la belle délicate?

De Norm Foster Adaptation: Joëlle La Bossière Mise en scène: Serge Thibodeau
Avec René-Edgard Gilbert, Louise Harvey, Jeff Boudreau et Norman Carrière

**Forfaits disponibles
Croisière + souper + théâtre**
Du mardi au samedi inclusivement

668-3016

Les Rita Mitsouko du nouveau millénaire se portent bien

MONTREAL (PC)- Il faut bien le dire, les Rita Mitsouko ne sont pas exactement la dernière nouveauté.

Qui ne s'en souvient pas? C'était autour de 1985. La mode était aux groupes néo-romantiques-légère-tendance-dépressive style Depeche Mode. Les corbeaux new wave style The Cure squattaient les ondes d'une télé des clips balbutiante avec leurs visages blafards et tristounets.

On ne remerciera jamais assez Fred Chichin et Catherine Ringer d'être venus mettre un peu de vie dans ces années 80 qui se prenaient décidément trop au sérieux. La première fois qu'on a vu le vidéoclip de Marcia Baila à la télé, on avait l'impression que la joie était de retour dans la pop.

Les Rita nous ont fait danser comme des fous pendant trois disques (Éponyme, The No Comprendo, Marc et Robert) avant de se faire plus discrets pendant les années 90. Fred et Catherine ont élevé leurs

enfants, multiplié les expériences parallèles, enregistré trois autres albums (Système D, Re, Mitsouko acoustiques) assez peu marquants, malgré le tube Y a d'la haine en 1993.

Avec Cool Frénésie, huitième album sorti plus tôt cette année, il semble que les années d'errance soient passées pour de bon.

«On le dit, mais c'est plus ou moins vrai affirme Catherine Ringer. On a amené de nouvelles chansons, ça oui. Dans ce sens-là, c'est un vrai retour, parce qu'on en n'avait pas fait depuis longtemps. Mais toutes ces années, on n'a quand même pas arrêté de faire de la musique. On a fait de la scène. On a fait des disques. Bon, qu'ils soient passés un peu inaperçus, c'est normal... Re, c'était plutôt pour les clubs. Système D, les chansons n'étaient pas vraiment terminées. C'est vrai que des fois, elles auraient pu être mieux foutues. Par contre, le nouveau, il est bien. On aurait pu le sortir un peu plus tôt en

travaillant pas autant les arrangements. Mais la maison de disques nous a dit: prenez votre temps pour finir... ça fait toute la différence. Cela dit, il ne faut pas trop en faire non plus. Le mieux est souvent l'ennemi du bien.»

Et la mode?

«Bien sûr, on la suit quand même un peu. On est comme tout le monde. On évolue avec le courant, c'est normal. Je trouve que c'est vachement agréable d'être porté par un mouvement général. De se laisser teindre, sans pour autant prendre la couleur au complet. Je veux dire, on met le chapeau comme on veut. On le travaille. On n'est pas obligé de le mettre exactement comme sur la photo. C'est ça qui est beau, l'interprétation... C'est dans la façon, quoi! Cool Frénésie est moins funky parce que c'est moins à la mode. À l'époque, il y avait Prince. Par contre, aujourd'hui on met plus de rythmes un peu disco, du jungle.»

CHRONIQUE SANTÉ



RÉGIE RÉGIONALE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX

DU SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN

DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE



Jacinthe Dumont
Agente de programmation et de planification en enfance-famille

Vacances pour les enfants et travail pour les parents???

Les enfants ont déjà profité de la moitié de leurs vacances estivales.

Le mois d'août débute et les idées pour s'amuser commencent à manquer pour les enfants... et pour les parents!

Voici quelques idées qui pourraient dépanner certains parents en panne d'activités pour enfants ayant la «bougeotte».

Puisque le beau temps semble être enfin arrivé, je vous rappelle que les enfants adorent l'eau et que les piscines et les plaques demeurent les lieux privilégiés pour passer des journées en famille. Les enfants peuvent être mis à contribution pour préparer le goûter le matin même de la sortie ou la veille. N'oubliez pas les plats de plastique de différentes grandeurs, les chaudières et les pelles pour jouer dans le sable. Les petits concours de châteaux de sable sont toujours agréables et permettent l'expression de la créativité des plus petits comme des plus grands.

Les pique-niques ne doivent pas être réservés qu'à la plage puisque les parcs nous y invitent avec leurs installations de jeux toujours très attirants et stimulants pour nos jeunes. Ces pique-niques peuvent également se réaliser dans nos cours familiales; prendre un repas sur une nappe ou une couverture étendue sur le gazon permet de rompre avec la monotonie du quotidien et favorise les repas agrémentés de trempettes et leurs crudités, de sandwiches préparés au goût des enfants! Ces petites fêtes gourmandes peuvent se prolonger avec la cueillette des petits fruits chez les maraîchers qui nous offrent ce privilège.

La cuisson des confitures et la préparation des desserts avec ces fruits deviennent une activité très valorisante pour les enfants. Ils seront fiers de faire goûter leurs plats à la parenté en visite.

Parlant de bouffe, un bel après-midi est une occasion rêvée pour amener les enfants choisir des légumes chez les cultivateurs ou dans les petits kiosques sur le bord des routes. C'est une bonne façon d'initier les enfants à de nouveaux légumes et à les encourager à connaître une plus grande variété de légumes savoureux.

Comme vous voyez, il est possible de se divertir en famille à peu de frais tout en faisant des activités adaptées à la saison estivale!

Peut-être que vous avez prévu voyager durant le mois d'août, mais vous craigniez que la balade en auto ne se transforme en un cauchemar familial!!! Il est vrai que les longs trajets en auto sont parfois très fatigants pour les enfants et les parents doivent constamment contenir des chicanes entre eux-ci.

Voici quelques trucs pour agrémenter ces longues périodes sur la route: d'abord chacun des enfants doit avoir accès à un sac de voyage rassemblant quelques activités qu'il préfère. Les tout-petits vont y mettre des crayons à colorier avec des albums, des petits jeux aimantés de voyage, des bandes dessinées ou livres préférés. Chez les adolescents, ce sont les baladeurs pour cassettes ou disques compacts, qui prennent une place de choix dans ce type de bagage.

Au moment où l'ennemi commence à resurgir, les parents peuvent sortir le livre de jeux ou de blagues acheté avant le départ et offert aux enfants pour varier le plaisir et créer un nouvel intérêt. Les magasins à un dollar et les librairies regorgent d'idées peu coûteuses pour vous alimenter dans le genre.

Un petit cahier ou calepin et des crayons permettent de jouer au pendu et au tic-tac-toe tandis que les jeux de devinettes et de charades sont des jeux auxquels toute la famille peut participer.

Tout parent doit se rappeler que tous les jeux du monde, ne remplaceront pas les fréquents arrêts durant lesquels les enfants peuvent se dégourdir, courir et dépenser une énergie qui, autrement, se transforme en nervosité, excitation et chicane. Ces périodes d'activités physiques pourront entraîner des périodes de repas, voire même de sommeil, surtout si les enfants peuvent se détendre sur un coussin ou un petit oreiller prévu à cet effet. Pour les tout-petits, n'oubliez par les «doudous» ou petits «toutous» indispensables aux dodos.

À tous les parents; Bonne route et beaucoup de «plaisirs» familiaux, durant tout l'été!

Une collaboration de **progrès dimanche** et la



RÉGIE RÉGIONALE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX

DU SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN

DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE

00456962

Vive les choses simples!

progrès dimanche

vous offre un nouveau service!

Progrès-Dimanche vous offre la possibilité de payer votre journal sans préoccupations. Grâce au prélèvement automatique de Progrès-Dimanche, un seul prélèvement effectué automatiquement à toutes les quatre (4) semaines dans votre compte bancaire, pour un total de 13 prélèvements pendant l'année.

Est-ce avantageux pour moi?

Finis les oublis, finis les chèques, finis les comptes, fini la collecte hebdomadaire. Pour une planification budgétaire plus facile, utilisez notre nouveau programme de prélèvements automatiques.

Comment ça fonctionne?

Remplissez et signez le formulaire inclus et retournez-le à l'adresse mentionnée. Vous donnez ainsi l'autorisation au journal Le Progrès-Dimanche de prélever automatiquement le montant de votre abonnement à toutes les quatre (4) semaines sur votre compte bancaire.

Un service fiable!

Progrès-Dimanche vous garantit que les informations bancaires fournies demeureront strictement confidentielles et ne pourront être utilisées que pour les prélèvements automatiques pour le journal Progrès-Dimanche.

Qu'est-ce qui se passe si...?

... vous partez en vacances, informez-nous de la période de votre absence en composant le (418) 545-4664 ou le (418) 679-3832 pour Saint-Félicien et les environs. Votre prélèvement sera alors reporté pour une période équivalente.

... vous déménagez, composez le (418) 545-4664 ou le (418) 679-3832 pour Saint-Félicien et les environs. Il nous fera plaisir de prendre vos nouvelles coordonnées, afin de toujours bien vous servir.

... vous changez d'institution financière, faites-nous parvenir un spécimen de chèque de votre nouvelle institution avec votre nouveau numéro de compte et le tour est joué!

... vous avez l'habitude de donner un pourboire à votre camelot, vous pouvez l'inclure dans votre prélèvement si vous le désirez.

... vous annulez votre abonnement, tous les montants payés d'avance vous seront remboursés.

PROGRAMME DE PRÉLÈVEMENTS AUTOMATIQUES **progrès dimanche**

FORMULAIRE D'AUTORISATION DE PAIEMENT

Je désire payer mon abonnement du Progrès-Dimanche par prélèvement automatique de:

4 semaines: 6,00 \$ toutes taxes incluses
Route motorisée: 6,20 \$ toutes taxes incluses

Pourboire facultatif pour 4 semaines: \$ 13 prélèvements pendant l'année

Total: \$

Nom de l'abonné Prénom de l'abonné

Adresse

Code postal Téléphone (résidence)

Date Signature obligatoire telle qu'elle apparaît sur vos chèques ou votre carte de crédit.

S'il s'agit d'un compte où plusieurs signatures sont requises, tous les titulaires du compte doivent signer l'autorisation.

INSTITUTION FINANCIÈRE*

* Joindre un chèque préencodé portant la mention «SPÉCIMEN»

Nom de votre banque, caisse ou société de gestion

Adresse

N° de succursale Téléphone

Par la présente, j'autorise le Progrès-Dimanche, à effectuer des prélèvements automatiques de mon compte bancaire (débit ci-dessus) pour payer les frais d'abonnement à domicile. CETTE AUTORISATION PEUT ÊTRE RÉVOQUÉE EN TOUT TEMPS SUR AVIS ÉCRIT DE 30 JOURS DE MA PART AU PROGRÈS-DIMANCHE (précédent la date de prélèvement bancaire). Advenant un changement dans l'application des taxes, le prélèvement sera ajusté sans autre avis. Dans le cas d'un changement de tarif, vous serez avisé trente (30) jours à l'avance.

00457616

Les pièces présentées au Lac connaissent du succès

par Roger Tremblay

VAUVERT(RT) - La saison des théâtres d'été se poursuit de plus belle au Lac-Saint-Jean et les trois pièces offertes à Saint-Félicien, Vauvert et Roberval connaissent encore un succès plus qu'intéressant. Dans les deux premiers endroits, des supplémentaires

sont prévues alors qu'à Roberval, la saison prendra fin le 26 août.

A Vauvert, le producteur, acteur et metteur en scène Jimmy Doucet parle déjà de mission accomplie. «A notre deuxième année, nous aurons offert 28 représentations de la pièce le Surviveur comparativement à 16 pour l'Incrustateur

en 1999. Nous avons reçu, jusqu'à maintenant, le double de spectateurs par rapport à l'an dernier. En tenant plus de représentations, nous permettons aux gens qui nous visitent d'avoir une meilleure place dans notre salle qui peut contenir 68 spectateurs. A plusieurs reprises, nous avons reçu entre 45 et 50 personnes, mais depuis la semaine dernière, plusieurs représentations affichent complet, même que nous avons dû refuser du monde. En août, tout semble indiqué que la foule sera encore tout aussi nombreuse et sur les huit soirs qu'il nous reste, il y en a trois où il n'y a plus de places. Nous allons voir si nous devons ajouter des représentations au cours des prochaines semaines», avoue Jimmy Doucet qui se produit au Centre touristique de Vauvert.

A Roberval

A Place la Traversée, le théâtre du Calorifère présente la pièce humoristique Avec Service, mise en scène par Sylvain Blackburn et jouée par Pascal Ouellet, Eric Laprise et Isabelle Lavoie en plus de Blackburn.

«Tout va bien depuis le début de notre saison même si tout a commencé un peu tard. Actuellement, les gens répondent bien, mais en juillet, avant la pause de la Traversée, nous avons reçu moins de monde en raison de l'achalandage moindre des touristes. Ce qui nous a forcés à annuler deux représentations. Nous maintenons une moyenne d'environ 50 personnes par soir et nous devrions poursuivre dans cette veine jusqu'à la fin de nos activités, le



«Le surviveur» à Vauvert.

26 août. Les commentaires du public sont positifs surtout qu'il rigole pas mal. Les gens n'hésitent pas à comparer cette quatrième production de notre théâtre à celle de notre première. Complètement déboussolée. Le texte de Jean-Denis Simard se joue bien et le public réagit aussi très bien. Il n'y aura pas de supplémentaires dans notre cas cette année. Personnellement, je réfléchis à savoir si je reviendrai l'an prochain comme comédien. Je vais rester près de la troupe mais il est temps pour moi de prendre un peu de recul, question aussi de me permettre un certain ressourcement», de mentionner Sylvain Blackburn.

A Saint-Félicien, l'euphorie

Avec la pièce l'Intrus de Yves Amyot (il a signé aussi la mise en scène), le théâtre des Quatre Planches a visé dans le mille selon Louis Potvin.

«Nous avons reçu cette année 400 personnes de plus qu'à pareille date l'an dernier. La qualité de la pièce et de la mise en scène, un nombre plus élevés de visiteurs et surtout la présence de plus en plus grande des gens de Saint-Félicien expliquent le succès que nous connaissons cette saison.

C'est déjà notre dernière semaine mais il est possible que nous rajoutions quelques représentations la semaine prochaine.

La rentrée des étudiants du Cégep ne nous permet pas d'aller plus loin. Nous sommes extrêmement satisfaits de notre saison et prenez pour acquis qu'il y en aura une cinquième. Je ne vous confirme pas cependant mon retour comme comédien mais il y aura du théâtre d'été en 2001, c'est certain», de conclure Louis Potvin.



«Avec service», à Roberval.

Exposition régionale de Saint-Félicien

Les artistes professionnels auront toujours leur place selon le président Raymond Martel

Par Roger Tremblay

SAINT-FÉLICIEEN (RT) - Foi du président Raymond Martel, l'Exposition agricole, commerciale régionale de Saint-Félicien offrira toujours à ses visiteurs, des spectacles avec des artistes professionnels. La 28e édition, qui commence mardi, ne fera pas exception à la règle.

Martel se défend bien toutefois de vouloir faire cavalier seul ou encore de dénigrer la position de la Traversée du lac

qui ne présente plus de spectacles coûteux, ni celle à venir du Festival Western de Dolbeau-Mistassini qui veut emprunter la même voie l'an prochain.

«Pour nous, pour notre public, la présence de ces artistes est primordiale. Je trouve ça correct de la part de ces organisations de vouloir mettre l'accent sur autre chose mais nous ne vivons pas la même situation que ces festivals. Nous réussissons à faire venir des artistes de renom à bon prix

et cette année, malgré le fait que notre budget consacré aux artistes a diminué de 10%, nous pouvons nous offrir la Chicane, Dubmatique, les Frères à Cheval, François Léveillé, les Fabuleux Élégants et la Bottine Souriante. Nous avons essayé de présenter le spectacle d'Allan Théo, mais on a opté pour un show qui coûtait moins cher. Il faut savoir choisir car il y a des artistes qui sont prêts à venir chez nous à un prix raisonnable», de mentionner le

président Martel.

Le budget consacré aux artistes cette année, coupure de 10% incluse, est de 50 000 \$ sur un budget global, coupure oblige, de 410 000\$. «L'exposition régionale va maintenir la présence de ces artistes professionnels car les gens de Saint-Félicien n'ont pas toujours la chance de les côtoyer. A mon avis, c'est une belle occasion de le faire et c'est pourquoi il n'est pas dans notre intention de changer notre programmation. Ça ne nous effleure pas l'esprit», ajoute Martel.

Honnêtement, avoue le président de l'Expo, la plus grande réflexion de son organisation se situait beaucoup plus sur l'aspect commercial lors d'un tel événement. «Nous nous sommes questionnés, au moins jusqu'au mois d'avril dernier, sur la pertinence de tenir un volet commercial à l'intérieur du Centre Récréatif. Nous avons alors décidé de prendre le pouls de la population et à notre grande surprise, le public tient à ce volet commercial. Les gens nous disaient qu'ils ne voyaient pas notre Expo sans cette partie commerciale surtout que les différentes foires présentées dans la région sont

disparues. Nous avons bien fait de le conserver puisque tous nos kiosques ont trouvé preneur et même que certains figurent sur une liste d'attente. C'est un heureux problème pour nous», de confier Martel confirmant aussi qu'il en est à son dernier mandat à la présidence de cette organisation.

Des activités en masse

Sous la présidence d'honneur de Benoît Harvey, président de l'UPA et de la ville hôte, Hébertville, cette 28e édition ouvre officiellement ses portes mardi avec la venue de nombreux invités de marque et ensuite le spectacle de François Léveillé.

«La vente de nos passeports a connu, malgré une légère hausse, un succès retentissant puisque nous réussissons, dans les prochaines heures, à atteindre le plateau des 2000. Notre brochette d'artistes, nos nombreuses activités sous la tente, les manèges, les jugements d'animaux et autres vont plaire au public. Nous espérons, beau temps aidant, recevoir plus de 35 000 personnes au cours de la semaine», de conclure Raymond Martel.

L'homme de Cassandra coupable

NEW YORK (AP) - L'individu qui a soutiré des millions à divers comédiens et chanteurs s'est reconnu coupable, mercredi, d'une fraude évaluée entre 5 et 10 millions \$ US. Dana Giacchetto faisait dans la gestion de portefeuille et il a délesté une clientèle comprenant Matt Damon, Alanis Morissette, Ben Stiller, Cameron Diaz, Leonardo DiCaprio et Courtney Cox.

En Cour fédérale, avec des sanglots, le coupable de 37 ans a noté que «c'est une journée affreuse dans ma vie. J'expri-

me mes regrets à tous ceux que j'ai pu léser». Suivant une entente avec les procureurs, Giacchetto recevra le 3 novembre sa sentence, au maximum quatre ans et neuf mois de prison. Au juge Robert Patterson, il a raconté que son rêve au départ était de créer une banque d'affaires pour les artistes interprètes dont il juge qu'ils sont, de manière habituelle, victimes d'exploitation.

Ils en ont soupé du Wolfgang

BAYREUTH, Bavière (AP) - La soprano Waltraud Meier a

affirmé qu'il faudrait «un miracle» pour qu'elle chante l'an prochain au festival de Bayreuth, du moins sous l'administration de Wolfgang Wagner.

Le petit fils du compositeur Richard Wagner, dont les opéras sont donnés chaque été dans la petite ville de la Franconie, refuse qu'elle se produise l'été prochain à Munich, en parallèle avec Bayreuth.

M. Wagner juge ces reproches «inexactes et tout à fait absurdes» et croit qu'il serait «inacceptable» pour la cantatrice de tenir deux engagements à la fois, surtout à cause des répétitions.